Document généré le 6 août 2025 07:09

Intervention

« La Marmite : phénomène esthétique et géologique »

Numéro 14, février 1982

URI : https://id.erudit.org/iderudit/57485ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)
1923-256X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

(1982). « La Marmite : phénomène esthétique et géologique ». *Intervention*, (14), 26–26.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1982

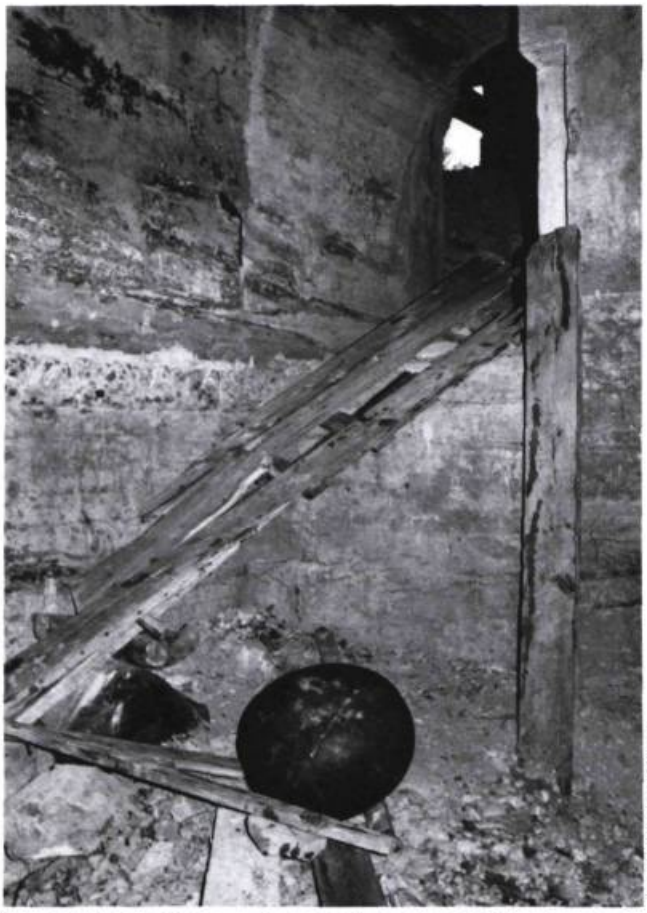
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



Photos Patrick Altman

«La marmite: phénomène esthétique et géologique» est en quelque sorte un projet collectif qui s'échelonne sur près d'un an et demi de recherche.

Suite à la découverte par Louis Haché d'une pierre ovoïde presque parfaite dans le lit de la rivière Chicoutimi — c'est également sur ce site que se déroula le Symposium international de Sculpture environnementale de Chicoutimi — et à notre rencontre, Patrick Altman, Louis Haché et Richard Martel, nous avons décidé de créer une expérimentation artistique qui tienne compte du rapport étroit que l'art entretient avec la nature.

Dans le **Manuel du Prospecteur,** W.L. Goodwin décrit ce phénomène géologique comme suit: «La faculté que possède l'eau en mouvement de transporter des masses solides augmente très vite avec sa vitesse. Une rivière torrentielle qui transporte des morceaux de roche de certaines dimensions, les use sur son lit rocheux, et de cette façon approfondit son chenal. Quand la roche est trop grosse pour être transportée, ou quand elle est logée dans un trou, elle peut tourbillonner dans ce trou, et pénétrer dans la roche en l'usant; c'est de cette façon que se forment les marmites de géants dans les rapides et les chutes. Les marmites de géants que l'on voit souvent aux endroits où il n'y a pas d'eau courante à l'heure actuelle, ont dû se former à une époque ou la topographie du terrain était toute différente de ce qu'elle est maintenant. Les rivières ont changé leur cours, sous l'effet des changements de niveau et d'autres causes.»

La **Marmite** est en fait un phénomène géologique surprenant et les dimensions esthétiques qui s'y rattachent sont évidentes. Nous avons cru bon d'effectuer ce projet tous les trois car il semblait alors plus riche d'exploiter ce phénomène en l'interrogeant sous diverses facettes. C'est ainsi que ce projet artistique contient une pluralité de supports: cartes aériennes, textes explicatifs, documentation géologique, prélèvements industriels, photos démontrant le caractère esthétique de la pierre, constat photographique de tout le processus, investigation visuelle incluant diapositives, vidéos reproduisant l'ambiance de la rivière, etc. etc...

Nous avons ici affaire à un projet plus anthropologique qu'artistique au sens habituel et nous estimons de plus qu'une dimension esthétique variable n'est plus la préoccupation majeure du travail des artistes actuels. Nous entendons briser avec les catégories de l'art et prouver qu'il se trouve dans la nature des objets esthétiques tout aussi puissants — et même plus — que les objets dits d'art. Nous pensons ainsi réussir à combler un manque dans les catégories artistiques actuelles: investir le lieu de l'art tout en contribuant à faire éclater l'esthétique stérile dont nous tient héritière l'histoire de l'art.